& qui contiennent des raisons solides pour prouver que ce Règlement, fait le 10. Mai de l'année dernière, change entièrement la forme sous laquelle pendant plus de deux siècles l'Assemblée des Etats de Bretagne a donné tant de preuves de son attachement à ses Rois, & a trouvé des ressources inépuisables pour fournir aux besoins de l'Etat : Voici cette pièce, dont le stile & les termes plairont indubitablement à tout Lecteur.

SIRE, Au milieu des troubles qui, depuis trois ans, remplissent votre Province de Bretagne, partagés entre la crainte des maux que les divisions font naître, & l'espérance de voir bientôt régner la paix, nous attendions l'heureux moment où Votre Majesté, sans cesse occupée du bonheur de ses Peuples, devoit rendre le calme à cette Province agitée. Quel a été, SIRE, l'excès de notre affliction à la vue d'un Règlement qui change entièrement la forme sous laquelle, pendant plus de deux siècles, l'Assemblée des Etats de Bretagne a donné tant de preuves de son attachement à ses Rois, a trouvé dans son amour & dans son zèle, plutôt que dans les forces de la Nation, des ressources inépuisables pour fournir aux besoins de l'Etat, & à concouru dans tous les tems aux volontés de Votre Majesté.

Vous le savez, SIRE : après la Personne sacrée de leurs Souverains, les Bretons n'ont rien de plus cher que leurs Loix & leurs Usages; l'attachement naturel de tous les Peuples à leurs Loix, a été respecté par les Conquérens même, qui n'ont crû pouvoir assez s'assurer de la fidélité des Nations qu'ils avoient soumises, qu'en s'attirant leur amour par le maintien de leurs Constitutions.

Ce principe d'une politique sage & éclairée n'est en France que l'exécution d'une loi fondamentale de la Monarchie. Charles le Chauve l'a consacrée dans une Ordonnance de l'an 844. " Promettons, » y est-il dit, avec l'aide de Dieu, de conserver à » chacun, suivant son état & condition, les loix » qui lui sont propres, & sous lesquelles ses auteurs